

Web: www.nmr.org

Parrain
Dr Moneim A Fadali, MD
M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice
Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'Objectif du NMRM
est l'abolition immédiate et
inconditionnelle
de toutes les expériences sur les animaux
au nom de la médecine
et de la science**

“Les études approfondies sur la reproduction animale, auxquelles sont soumises tous les nouveaux médicaments, entrent davantage dans le contexte d'un exercice de relations publiques qu'elles ne contribuent sérieusement à l'innocuité des produits pharmaceutiques.

L'expérimentation animale ne peut jamais prédire la manière dont les médicaments agiront sur les humains.”

Professeur Smithells
Professeur de santé infantile et membre du Comité sur la sécurité des médicaments
Débat des Médecins britanniques opposés aux expériences sur les animaux (Doctors in Britain Against Animal Experiments : DBAE).

Médecine axée sur les animaux : la panacée ?

« ...Les succès que revendique la recherche basée sur les animaux peuvent déjà être réfutés par un résultat : l'état général de santé. Au moment où les gens souffrent de plus en plus de mauvaise santé malgré la quantité incalculable d'expériences sur les animaux effectuées à leur « profit » présumé, où l'on constate depuis des années un accroissement de trois à quatre pour cent par an dans le nombre de tumeurs malignes et de cardiopathies fatales (qui représentent actuellement plus des deux-tiers de tous les décès), où la proportion d'adultes et d'enfants atteints d'allergies incurables ne cesse d'augmenter, où les cas de leucémie infantile et d'autres cancers deviennent de plus en plus alarmants, où les listes d'attente pour certaines opérations s'allongent et où une sorte de « médecine de classe » semble se développer, il est clair que les expériences sur les foules innombrables de victimes animales involontaires n'ont produit aucun résultat positif. »

« L'on prétend cependant que la plupart des procédures médicales existantes a été découverte grâce à l'expérimentation animale. De telles affirmations sont indéfendables, car tout scientifique raisonnant correctement ne peut rien glaner d'autre, à partir de ses expériences, que la production d'une certaine réaction dans l'*animal*, par une substance étrangère, en fonction de circonstances données. Tout transfert du résultat à la situation humaine est de la pure spéculation, au mieux une hypothèse dont le caractère pratique ne peut être évalué. Dans chaque cas, la même expérience doit être répétée sur les humains, avec des risques incalculables et des résultats imprévisibles. L'expérimentation animale, par conséquent, n'empêche nullement les expériences sur les humains: en fait, en raison de son manque d'utilisabilité, elle mène inévitablement à des expériences sur les humains. Toute connaissance sur les réactions, les effets et la tolérabilité des substances dans l'organisme humain n'a pu être acquise que grâce à l'être humain et non par le biais des animaux. ...»
Extraits du discours que feu le docteur Werner Hartinger a adressé au deuxième Congrès scientifique international du DBAE.

En réalité, il n'existe aucune législation au Royaume-Uni ni dans le reste de l'Europe spécifiant que les médicaments ou autres substances doivent être testés sur les animaux. Les médicaments doivent être testés conformément à la loi, mais celle-ci n'exige pas qu'ils le soient sur des animaux. Ce fait a été confirmé en 1994 par deux parlementaires éminents: la baronne Denton of Wakefield CBE (Commandeur de l'ordre de l'empire britannique), faisant fonction de sous-secrétaire d'État à la Consommation, et le député Charles Wardle, sous-secrétaire d'État au Home Office (Ministère de l'intérieur). Certains régulateurs demandent que des expériences soient effectuées sur les animaux, mais il n'y a en fait aucune loi préconisant que les médicaments et autres substances doivent être testés de cette manière. L'argument principal toutefois, c'est que l'expérimentation animale s'est révélée dangereusement trompeuse dans l'évaluation de la santé humaine. Les expériences sur les animaux ont mené, et continuent à mener, à de très graves erreurs, entraînant la maladie et la mort au sein de la population humaine, indépendamment des tenants et des aboutissants de la loi.

Les réactions indésirables aux médicaments coûtent 2 milliards au NHS

Le NHS (Sécurité sociale) dépense près de 2 milliards par an dans le traitement de patients ayant eu une réaction négative à des médicaments qui leur avaient été prescrits par les docteurs, selon de nouveaux chiffres publiés par le groupe de réflexion du centre-gauche Compass. ...

Sarah Boseley, rédactrice spécialisée dans les questions de santé, *The Guardian* – 3 avril 2008

“...la toxicité aiguë de médicaments prescrits (réactions négatives aux médicaments) constitue maintenant la quatrième cause la plus importante de décès dans l'Union européenne, ce qui équivaut à une perte de 120 000 vies par an, chiffre que l'on pourrait sûrement doubler ou même tripler si l'on y ajoutait les effets toxiques, chroniques, ou à plus long terme, des médicaments.”

Médecins et Avocats pour une Médecine Responsable

[DLRM : Doctors and Lawyers for Responsible Medicine]

'Bulletin numéro 9' Été/Automne 2002.

“... l'utilisation de tissus humains, obtenus au cours d'opérations pratiquées afin de procéder à l'ablation de tumeurs ou d'autres opérations chirurgicales sur le cerveau, ainsi que les études d'autopsies, ont entraîné le seul progrès véritable permettant de comprendre le cerveau humain. Je suis sur le point de les tester sur les lymphocytes humains et sur les autres lignes de cellules humaines.”

Professeur Claude Reiss

DLRM 'Bulletin numéro 10'

Alternatives

Mais ces méthodes ne devraient pas être qualifiées d'"alternatives"; le Professeur Croce a expliqué ce point de la manière suivante:

"La raison précise pour laquelle nous disons qu'il n'y a pas d'"alternative" à la vivisection réside dans le fait qu'une méthode qui vise à remplacer une autre devrait partager les mêmes caractéristiques. Mais il serait difficile de trouver, dans le domaine de la recherche biomédicale, quelque chose qui soit aussi faux, trompeur et mensonger que la vivisection ne l'a été dans le passé et continue à l'être à l'heure actuelle. C'est la raison pour laquelle les méthodes proposées devraient être appelées 'scientifiques' et non pas 'méthodes alternatives'."

"La plupart des méthodes alternatives se fonde *non* sur de véritables méthodes scientifiques comme la culture des cellules et tissus humains et l'examen clinique de patients humains, mais plutôt sur la culture de cellules et tissus animaux. Ainsi, afin de soi-disant confirmer ces méthodes alternatives (processus qui peut prendre des années, ou pour toujours, pour arriver à terme) les chercheurs non seulement comparent les données de leurs méthodes alternatives avec les données des expériences animales, mais ils répètent aussi ces mêmes expériences animales que leurs méthodes alternatives sont censées remplacer, dans le but d'obtenir des données supplémentaires pour se livrer encore à des comparaisons! Cette répétition interminable et complètement absurde d'expériences animales sur une période de plusieurs années (en dépit de montagnes de données déjà accumulées durant des décennies d'expérimentation animale) ne mène ni à la réduction, ni au remplacement, mais plutôt à la perpétration d'expériences sur les animaux qui nuisent à la médecine et par conséquent au patient."

Doctors and Lawyers for Responsible Medicine (DLRM)

« Les substances dangereuses ne seraient pas commercialisées si l'on refusait d'accepter comme preuve l'écran de fumée des données de la recherche animale. »

Docteur Peter Mansfield

Président-fondateur, Doctors in Britain Against Animal Experiments

(Médecins britanniques opposés aux expériences sur les animaux)

« Il existe déjà des méthodes véritablement scientifiques en matière de recherche biologique et médicale: l'épidémiologie, les ordinateurs pour la construction de modèles mathématiques, les cultures de cellules et de tissus in vitro et bien d'autres encore. »

Professeur Pietro Croce, MD